

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, \[septembre 1848\], Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, [septembre 1848], Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Correspondance](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote33, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, [septembre 1848], Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8773>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

Je suis arrivée hier au soir à Paris chez M^{me} M^{me} M^{me}
et je trouve que M^{me} C^{te} n'a pas parti.
il n'a rien parties de bien vieilles lettres
et toute sorte de paquets, brochures ou
simples que j'ai remis pour vous.

Je t'ajoute un mot pour vous remercier
de l'intérêt que vous m'avez témoigné
affection et admiration.

Je vais commencer à semer
demain. Je trouve mon nouvel
appartement beaucoup trop magnifique
pour les circonstances, pour la
république et pour notre chère
fortune. Je reviens mieux établie
que je ne l'avais espéré. Votre sœur
se charge que j'ai fait à la
compagne m'a donné un instant
doux je ne reviens pas. Les
journées de jeûne m'ont été le
souvenir, et je crains que nous

ne s'agisse des terres à bien d'autres terres les
opulentes.

Ma tante a été passée huit jours à
tours. elle y a consulté un dentiste
célèbre qui donne quelques espérances
pour ses yeux. elle a trouvé la m^{re}
de François et le chancelier beaucoup
beaucoup et se disposant à revenir
à Paris le 9 octobre.

adieu bien cher monsieur, je ne
peux pas sans injustice que
mes lettres du 4 octobre
vous de votre fille et de votre naissance
que votre sainte mère, vos enfants
et vos amis célèbrent toujours
par tout de vous et de tendres
prières pour vous. quand vos
chers enfants vous souhaiteront
cet anniversaire sur la terre étrangère
je vous joins mon souvenir
à celui des gens qui vous aiment
le plus fidèlement, le plus
sincèrement; quand vous serez

à votre haute
pensée à
aimer ce q
Je crois
octobre j
de 1870

à votre bonne, sainte, adorable mère
pensée à moi qui l'ai si profondément
aimée et qui la regrette si vivement.
Je crois que si l'honneur de la
mort j'embrasse tous les habitants
de l'empire.

territ les
à
sainte
éprouvés
la m me
successe
à venir

Je ne
que
que
me naître
y suis
sans
indes
à ras
sieurs
et étrangère
mais
à venir
les
à penser